



## Maryse GERME

Agricultrice  
Melon et cultures maraîchères  
Sainte-Anne

« Nous avons vécu vraiment  
comme une grande famille. C'est ce qui m'a le plus touchée. »

### ■ Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?

En point positif, je dirai que **cette crise nous a rapprochés du consommateur local**, qui est venu à notre rencontre.

Cette crise a été aussi pour nous, producteurs de melons un coup dur au départ. Les expéditions vers le marché national qui se faisaient quotidiennement, ont été annulées puis réduites à trois par semaines.

Il a fallu donc s'adapter dans l'urgence et revoir complètement notre organisation pour sauvegarder la production, les emplois et surtout préserver la santé des travailleurs et des clients.

Les mesures de confinement et particulièrement la fermeture de certains magasins ont créé aussi de grosses difficultés au niveau de l'approvisionnement en produits divers, outils, ...

Les tuyaux d'arrosage, par exemple, ont manqué et la production a beaucoup souffert de l'insuffisance d'arrosage. L'interdiction de circuler a également beaucoup compliqué la commercialisation des produits.

### ■ Comment avez-vous fait face aux difficultés ?

Nous avons dû nous tourner vers les consommateurs locaux pour écouler, grâce à des tarifs promotionnels, toutes ces récoltes essentiellement destinées à l'export et que nous ne pouvions pas expédier.

**La solidarité a aussi joué entre producteurs maraîchers et nous avons usé de débrouillardise. Nous nous sommesentraidés pour la vente des produits, la réparation du matériel, ...**

Nous avons pu bricoler et mettre en place un système pour pomper l'eau d'une digue mais l'arrosage est resté insuffisant.



Nous avons sauvé ce que nous avons pu mais n'avons pas pu malheureusement préserver l'emploi de jeunes qui s'étaient engagés avec nous. Dès mi-avril, la récolte qui était prévue jusqu'en juin, a été interrompue.

### ■ Quels enseignements tirez-vous de cette période ?

Nous les agriculteurs mais aussi les organisations agricoles et les politiques devons réfléchir à un plan B, pour les situations de crise comme celle-ci.

Je retiens la grande solidarité entre agriculteurs. Sur l'exploitation, nous nous sommes donnés la main et nous sommes allés jusqu'au bout, pour organiser des courses collectives, la garde d'enfants, ...

Nous avons vécu vraiment comme une grande famille. C'est ce qui m'a le plus touchée.

Les martiniquais ont aussi montré qu'ils sont solidaires quand c'est nécessaire et avec le sourire.



### ■ Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?

Beaucoup d'agriculteurs ont souffert de cette crise et nous avons besoins d'un élan pour repartir.

J'attends des politiques qu'ils nous disent comment ils vont améliorer l'agriculture pour nous permettre de continuer à nourrir le peuple.

Le problème d'accès à l'eau est à régler en urgence.

### ■ Auriez-vous un message à faire passer ?

Aux consommateurs : « Toutes mes félicitations et un grand coup de chapeau aux martiniquais qui ont joué le jeu. MERCI. »

Aux élus politiques : « Prenez le temps d'échanger avec les agriculteurs et n'attendez pas une nouvelle crise pour réfléchir à comment la gérer. Pensez aux générations à venir. »

Aux travailleurs de l'exploitation : « Bravo et Merci pour la solidarité. »

